

Character Profile: Éric

BASIC DETAILS

| | |
|------------------------------|---|
| Name: | Éric |
| Age: | 50 |
| Sex: | Male |
| Marital Status: | Séparé |
| # Children: | 1 |
| Siblings: | |
| Religion: | |
| Education: | |
| Occupation: | Journaliste |
| Origin: | |
| Residence: | |
| Mode of Transport: | |
| Character Flaw: | L'incapacité de faire le deuil de sa fille. |
| Life Ambition: | |
| Physical Description: | |

BIOGRAPHY

Éric a besoin de prendre de la distance avec sa vie actuelle. Il est un être désabusé, usé par son métier de journaliste d'investigation et en rupture de ban avec sa famille. Il fuit donc ce quotidien pour décider d'écrire un livre.

Éric est convaincu que le meurtre de l'animateur a été perpétré par un coupable de chair et d'os. Son passé de journaliste d'investigation sur des affaires plus sordides les unes que les autres l'a convaincu que le mensonge et la barbarie sont naturellement dans le coeur des hommes.

Éric ressent un grand vide affectif. Il a le désir de se sentir aimé mais son véritable besoin est de se laisser aimer.

Éric se sent lésé ou trompé et que, précisément, cela explique sa volonté de retraite pour écrire un livre, quel qu'en soit le sujet. Éric n'est pas victime d'une action extérieure ; il est arrivé à un moment de sa vie où se posant lui-même comme objet d'observation ou d'interrogation, il a compris qu'il s'était fourvoyé.

Donc Éric pourrait ne plus croire au bonheur. Lorsqu'il rencontre Ariane, il est tout empli de ce sentiment. C'est cet effet que nous recherchions et nous en avons expliqué la cause. Nous pourrions même prolonger la réflexion : Éric était-il si idéaliste dans sa croyance que ses écrits pouvaient changer le monde ? Était-il si imbu de lui-même qu'il ne pouvait accepter de se remettre en question ? C'est cette prise de conscience qui lui manque encore aujourd'hui.

Éric prend retraite dans un village isolé pour écrire un livre dont le sujet serait de dénoncer

le charlatanisme des prétendus chasseurs de fantômes.

Éric doit apprendre quelque chose sur lui-même. Il doit capituler devant un aspect de lui-même qui a eu pour résultat de détruire son mariage et qui aura pour conséquence de tuer dans l'oeuf l'amour naissant entre lui et Ariane.

Ce qui ne peut pas être pour Éric est la mort de sa fille. Il se refuse à en faire le deuil. Que voudrait-il qu'il soit ? Que cette présence de l'enfant dont il a parfois des hallucinations au cours desquelles l'enfant cherche à communiquer avec lui devienne une réalité.

Deux mouvements s'opposent en Éric : sa raison d'abord qui tente de le convaincre de la réalité, d'accepter les faits et qui lui permet de se remettre en question de manière féconde en dénonçant les influences mauvaises de charlatans du surnaturel sur des esprits fragilisés en particulier par une perte.

Cette manière d'agir cependant est mue par la motivation que si, parmi toute cette charlatanerie, il pouvait parfois y avoir une once de vérité, il faudrait en saisir l'opportunité.

Le second mouvement, bien plus dangereux pour Éric, est sa volonté qui le sclérose dans la négation, dans le refus de la mort de sa fille. Cette volonté ne l'autorise pas à se remettre en question, à confronter la réalité ; elle s'y refuse.

L'espoir d'Éric n'est pas extérieur mais en lui-même. Sa volonté fondamentalement compréhensible par le plus grand nombre et qui facilite l'identification (il est le personnage principal) le mène en fait à sa perte. C'est cette même volonté qui aveugle Éric sur la vraie réponse qui consisterait à suivre les étapes du deuil.